

La parole à... Juliette Kopp,
directeur général opérationnel de Eras Ingénierie

« On manquait de cheveux gris »

Eras est une société lyonnaise d'ingénierie (340 personnes ; 29 millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé en 2007), spécialisée dans la création et la modification de sites industriels (de la conception à la mise en route). Elle connaît une croissance de l'ordre de 35 % depuis trois ans.

Qu'est ce qui vous a motivé à recruter des plus de 50 ans ?

Nos clients trouvaient qu'on manquait de cheveux gris chez nous ! En outre, vu notre croissance, nous recrutons beaucoup et nous avons besoin d'experts qui ont de l'expérience. Or, nous peinons à trouver des 35-50 ans, dans nos métiers. Par défaut, nous nous sommes tournés vers des professionnels plus âgés et, comme ils nous apportent vraiment beaucoup, nous choisissons délibérément de recruter des seniors. Nous avons aussi racheté une société, en début d'année, qui compte 20 personnes avec une moyenne d'âge de 51 ans ! Aujourd'hui, les seniors représentent 20 % des effectifs.

Qu'attendez-vous d'eux ?

Qu'ils nous apportent une expertise et qu'ils soient à même de transmettre leur expérience : c'est pourquoi



nous les plaçons souvent en binôme avec un jeune. Nous ne les jugeons pas sur la quantité, mais sur la qualité de leur production. De plus, ils sont souvent très mobiles et prêts à partir sur des chantiers un peu partout, même à l'étranger.

Leurs salaires sont souvent plus élevés, non ?

Quand c'est le cas, pour baisser les coûts, nous leur proposons des temps partiels. Nous pouvons aussi les faire intervenir dans le cadre de contrats de mission. Mais la plupart sont prêts à faire des concessions sur leur salaire pour continuer à travailler sur des projets qui les intéressent.

ANNE JOLY, À LYON